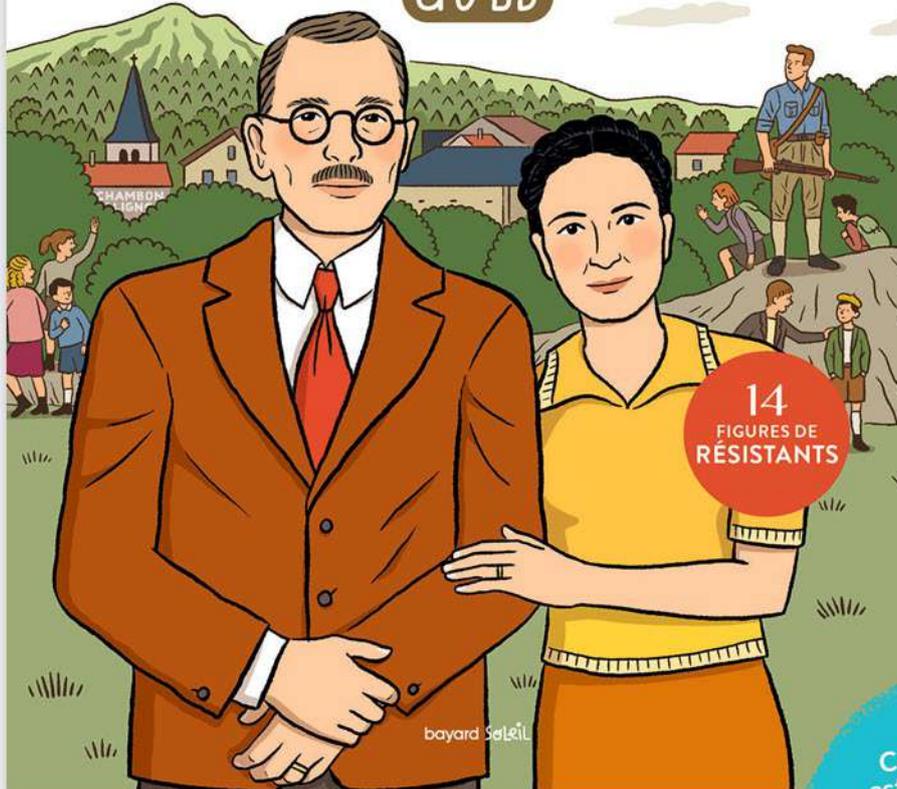


# LES GRANDS TÉMOINS <sup>5</sup>



en BD



bayard saletil

Cet extrait  
est offert par

 Bayard  
Jeunesse  
Éducation

L'éditrice remercie Élodie Mion  
pour la coordination éditoriale du projet.

Illustration de couverture : Cléo Germain  
4<sup>e</sup> de couverture : vignettes reprises des planches intérieures

© Bayard Éditions, 2024  
18, rue Barbès – 92120 Montrouge  
ISBN : 979-10-363-5712-1  
Dépôt légal : mars 2024  
Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse  
Imprimé en Belgique

# LES GRANDS TÉMOINS<sup>5</sup>

en BD

14  
FIGURES DE  
RÉSISTANTS



Préface : Antoine de Meaux  
Présentation documentaire : Élisabeth de Lambilly

Scénarios : Pascale Bouchié, Gwenaëlle Boulet, Bénédicte Jeancourt-Galignani, Catherine Loizeau, Benoit Marchon, Sabine Nicoud, Sophie Pelloux-Prayer, Virginie Roussel, Geneviève Welcomme

Dessins : Emmanuel Cerisier, Hervé Duphot, Alexandre Franc, Cléo Germain, Jazzi, Bruno Marivain, Sandrine Martin, Singeon, Mickaël Sterckeman, Jean-Emmanuel Vermot-Desroches, Carole Xénard

bayard **SOLEIL**



# SOMMAIRE

## Combat pour la liberté

CHARLES DE GAULLE, la flamme de la Résistance.....	13
JACQUES LUSSEYRAN, l'aveugle qui voyait .....	18
SOPHIE SCHOLL, la rose de Munich.....	30
PHILIPPE ET HÉLÈNE VIANNAY, Agir, ensemble .....	42

## Combat pour la dignité

GENEVIÈVE DE GAULLE, une vie de combats.....	56
PÈRE JACQUES, exister pour les autres .....	68
GERMAINE TILLION, refuser le mal.....	78
EDITH STEIN, comprendre le mystère de la personne humaine.....	90

## Combat pour la fraternité

FRANZ STOCK, un aumônier en enfer .....	102
JEAN RODHAIN, l'infatigable ouvrier de la charité.....	114
ANDRÉ ET MAGDA TROCMÉ, gardiens de leurs frères.....	126

## Combat pour la mémoire

ANNE FRANK, écrire pour survivre.....	138
SERGE ET BÉATE KLARFELD, pour que justice soit faite.....	148
RACHEL JEDINAK, ne pas laisser s'installer l'oubli .....	158

# PRÉFACE

## *L'âme de la Résistance*

Ce livre évoque les hautes figures d'hommes et de femmes qui ont en commun d'avoir défendu, parfois très jeunes, une certaine idée de l'humanité face à la barbarie nazie. Chacun à sa manière, dans des contextes très différents, ils ont eu le courage d'entrer en résistance contre le mal. Jusqu'au sacrifice, parfois, de leur vie.

Il se trouve que, en 1996, j'ai eu la chance de rencontrer Denise Vernay. À l'époque, elle était déjà une vieille dame. C'est elle qui m'a fait comprendre ce qu'était vraiment la Résistance. Pendant l'Occupation, sous le nom de « Miarka », elle était agent de liaison à Lyon, pour le réseau Franc-Tireur. À l'âge où d'autres vont au lycée, sa mission consistait à sillonner tous les jours à vélo les rues de la ville glacée, avec ses nattes qui se balançaient dans son dos.

C'était un travail modeste, invisible, plutôt ingrat : transporter des paquets de journaux clandestins ; livrer de faux papiers ; transmettre des messages. Ces messages, elle les récitait à l'entrée des ponts à d'autres résistants, qui étaient pour elle de parfaits inconnus. Pour exercer sa mémoire, elle apprenait des poèmes par cœur.

Elle vivait dans la solitude. Parfois, elle recevait une lettre de ses frère et sœurs, de son père ou de sa mère. Ils habitaient Nice. Un jour, elle a appris qu'ils avaient été arrêtés. Ils étaient juifs, et ils ont tous été envoyés dans les camps de la mort. Un peu plus tard, Miarka fut arrêtée comme résistante. Dans le camp de concentration en Allemagne, elle accomplissait des travaux de force, alors qu'elle était sous-alimentée. La mort pouvait surgir à tout moment. Elle récitait des poèmes à ses amies, pour qu'elles gardent le moral. Elle recopiait ces poèmes au crayon, dans un carnet brodé du V de la victoire. C'était une autre façon de résister. Quand je repense à Miarka, je ne peux m'empêcher de songer à cette âme de la Résistance qu'elle incarnait si bien, et qui la reliait à tous les héros si différents de ce livre : Sophie Scholl, Germaine Tillon, le père Jacques ou la petite Anne Frank...

**Antoine de Meaux**

écrivain, réalisateur de documentaires,  
auteur de *Miarka*, Phébus, 2020.

# COMBAT POUR LA LIBERTÉ

Dans ce combat, on parle moins de libertés individuelles que de libertés fondamentales et collectives comme la liberté de se déplacer, de penser et de s'exprimer. Ces libertés sont si importantes et précieuses que, lorsque la guerre ou des événements les menacent, beaucoup sont prêts à tout sacrifier, jusqu'à donner leur vie, pour qu'elles puissent être rétablies.

## CHARLES DE GAULLE

Scénario : Pascale Bouchié

Dessins : Jean-Emmanuel Vermot-Desroches

## SOPHIE SCHOLL

Scénario : Sophie Pelloux-Prayer

Dessins : Cléo Germain

## JACQUES LUSSEYRAN

Scénario : Sophie Pelloux-Prayer

Dessins : Alexandre Franc

## PHILIPPE ET HÉLÈNE VIANNAY

Scénario : Bénédicte Jeancourt-Galignani

Dessins : Alexandre Franc

Est-ce parce qu'il mesure deux mètres que **Charles de Gaulle** a toujours vu les choses en grand ? Enfant déjà, il s'imagine en sauveur de la France. L'histoire lui donnera raison. Jeune général en 1940, il se rebelle quand Pétain annonce l'armistice. Pour lui, la liberté de gouverner son pays est primordiale. Désobéissant aux ordres de ses chefs, il part, seul, en Angleterre. De là, il appelle tous ceux qui refusent la défaite à venir le rejoindre. Il prend la tête de la France libre pour continuer, en dehors de la métropole, le combat contre l'occupant.

Avoir perdu la vue enfant dote **Jacques Lusseyran** d'une volonté de fer. Il parvient à faire de brillantes études et se rebelle contre l'occupant. Avec une poignée de camarades lycéens, il constitue un groupe de résistants. Trahi par l'un d'eux, Jacques est déporté au camp de Buchenwald. Son courage, sa capacité à sentir les situations et les personnes, son énergie intérieure lui permettent de survivre à l'horreur, lui qu'on appelle « l'aveugle qui voyait clair ».

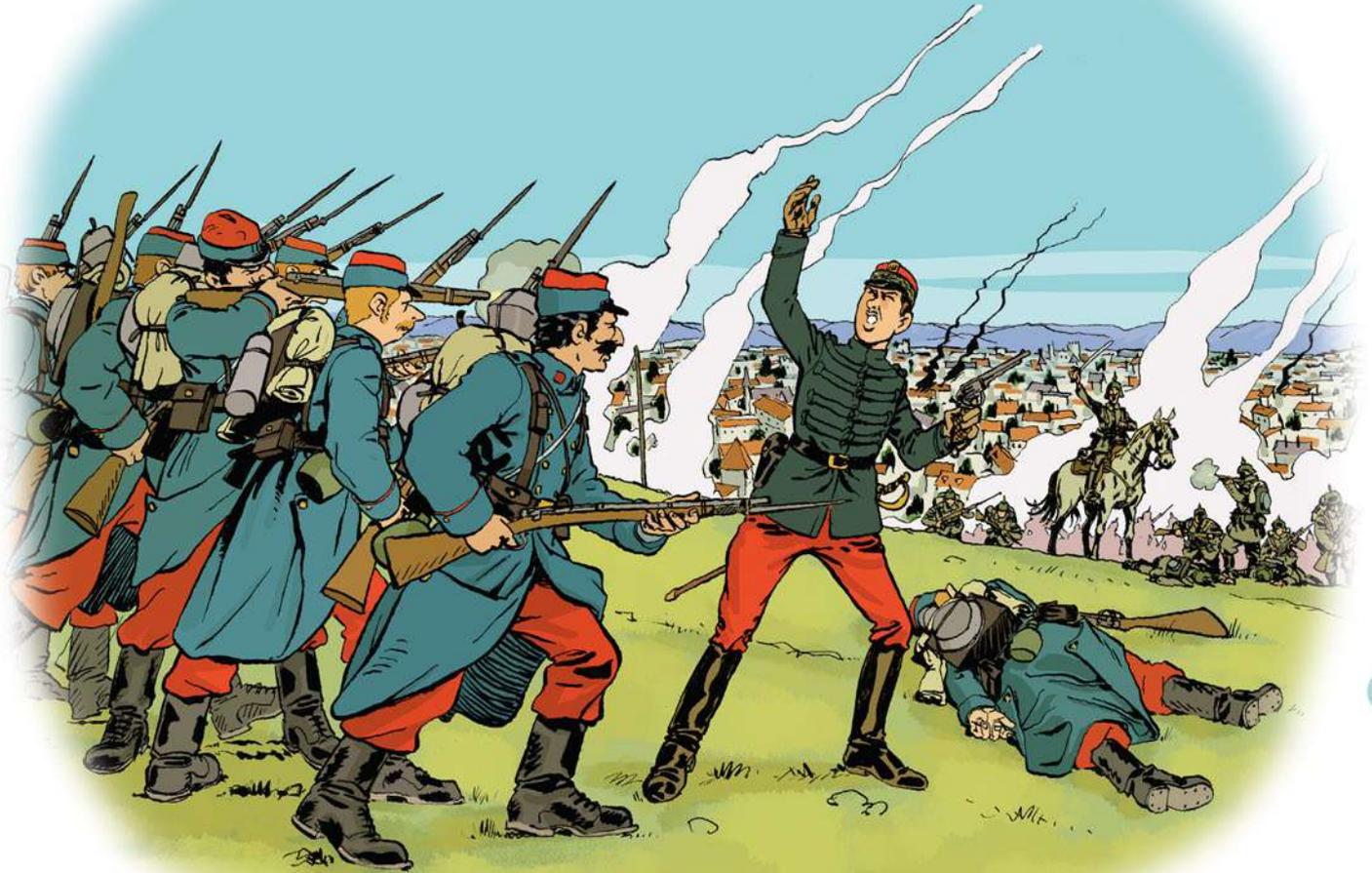
Quel crime **Sophie Scholl** a-t-elle commis pour être condamnée à mort à 22 ans ? Juste celui de dire non à la barbarie au nom de la liberté de conscience. En Allemagne, pendant la guerre, Sophie réalise que le régime nazi est fondamentalement injuste. Elle rejoint le mouvement de la Rose blanche pour distribuer des tracts qui dénoncent les crimes nazis et alertent le peuple allemand. Lors de son arrestation, Sophie fait preuve d'un courage exemplaire. Elle est guillotinée avec son frère et un ami le 22 février 1943.

Tous deux nés en 1917, **Philippe et Hélène Viannay** ont en commun de l'audace, le refus de la défaite et la volonté de faire quelque chose pour leur pays. Ils se rencontrent à la Sorbonne et créent, dès 1940, le mouvement « Défense de la France » dont le journal va atteindre le plus gros tirage des journaux clandestins sous l'Occupation. Mariés en 1942, ils combattent dans le maquis. À la Libération, pour aider les jeunes de leur âge à croire à la liberté d'opinion et à la liberté d'entreprendre, ils créent le Centre de formation des journalistes à Paris et l'école de voile des Glénans en Bretagne.

# CHARLES DE GAULLE

## La flamme de la Résistance

Né en 1890 dans une famille qui lui donne l'amour de la France, le jeune Charles de Gaulle choisit d'entrer dans l'armée pour servir son pays. Marqué à tout jamais par l'enfer de la Grande Guerre et des tranchées, il tente de résister à l'offensive allemande. Lorsque, en juin 1940, Pétain annonce l'armistice et la fin des combats, il se rebelle et part pour Londres. De là, au nom de la liberté politique, il appelle les Français à ne pas se résigner et à résister.

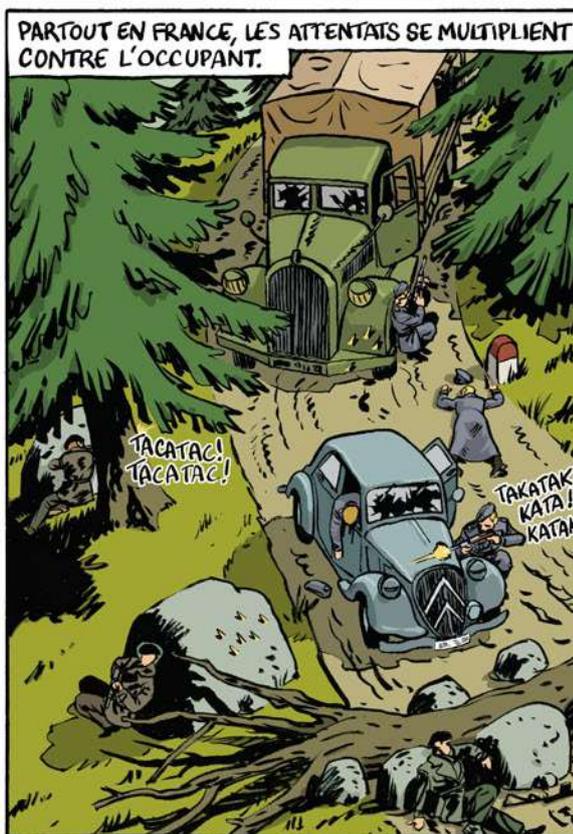


**35 ANS PLUS TARD...**





\* BBC : LA RADIO NATIONALE ANGLAISE. \*\* EN JUIN 1940, ENVIRON 600 FRANÇAIS ONT REJOINT DE GAULLE À LONDRES. LES MARINS DE L'ÎLE DE SEIN REPRÉSENTENT EN GROS LE QUART DE CES HOMMES.





## CHARLES DE GAULLE

Officier de métier, indépendant d'esprit, Charles de Gaulle est membre du gouvernement lorsque l'Allemagne envahit la France en juin 1940. Il refuse d'obéir à ses supérieurs qui lui demandent de rendre les armes. Il part à Londres, où il devient le symbole de la Résistance extérieure.

### AGIR, TOUJOURS

Enfant, Charles de Gaulle écrit des poèmes et rêve de devenir écrivain. Très bon élève, il devient officier et sert sous les ordres de Philippe Pétain, avec lequel il se lie d'amitié. Lors de la Première Guerre mondiale, il combat dans les tranchées et est fait prisonnier à Verdun. Ne supportant pas d'être captif alors que le combat continue, il tente de s'évader cinq fois !

### LA FLAMME DE LA RÉSISTANCE NE PEUT PAS S'ÉTEINDRE

En mai 1940, Charles de Gaulle se bat avec ses hommes contre les Allemands. Il est alors nommé général puis sous-secrétaire d'État à la guerre. Dès que Pétain demande l'armistice, il se rebelle et décide seul de rallier l'Angleterre. Le 18 juin, depuis Londres, il lance à la radio anglaise, la BBC, son célèbre appel à la résistance. Peu à peu, il parvient à restaurer son autorité sur les colonies françaises, la « France Libre », et à organiser la Résistance en France sous la responsabilité de Jean Moulin.

### LE PLUS ILLUSTRÉ DES FRANÇAIS

En août 1944, après le débarquement allié du 6 juin, de Gaulle revient en France. Il y est accueilli en héros et prononce à Paris son fameux discours où il célèbre la liberté retrouvée « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! » Il devient chef du gouvernement. Pour lui, la France doit être une nation forte et libre de pouvoir agir de façon indépendante.

*« À la base de notre civilisation, il y a la liberté de chacun dans sa pensée, ses croyances, ses opinions, son travail, ses loisirs. »*

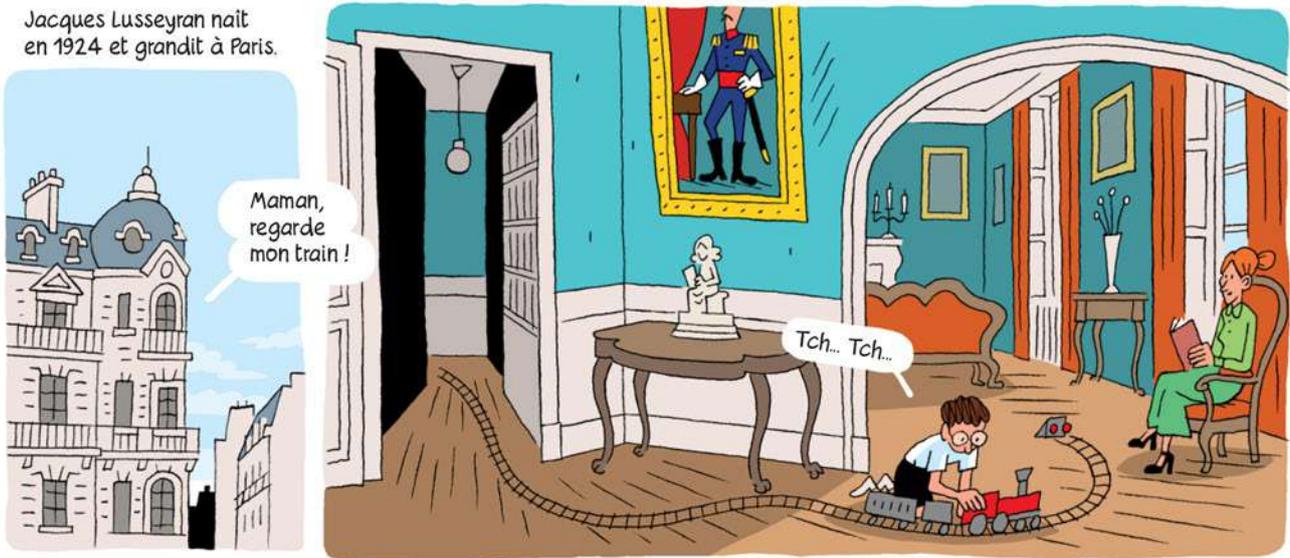
# JACQUES LUSSEYRAN

## L'aveugle qui voyait

À l'âge de 8 ans, un banal accident rend Jacques Lusseyran aveugle. Malgré ce handicap, il suit une scolarité normale. Au prestigieux lycée Louis-le-Grand, à Paris, il organise très vite après la défaite un groupe de résistance, Les Volontaires de la Liberté, qui a pour but d'informer la population par la diffusion d'un bulletin clandestin. Dénoncé, puis déporté à l'âge de 19 ans à Buchenwald, il survit à l'horreur du camp grâce à la force qu'il puise au-dedans de lui-même.



Jacques Lusseyran naît en 1924 et grandit à Paris.



Mais un jour...



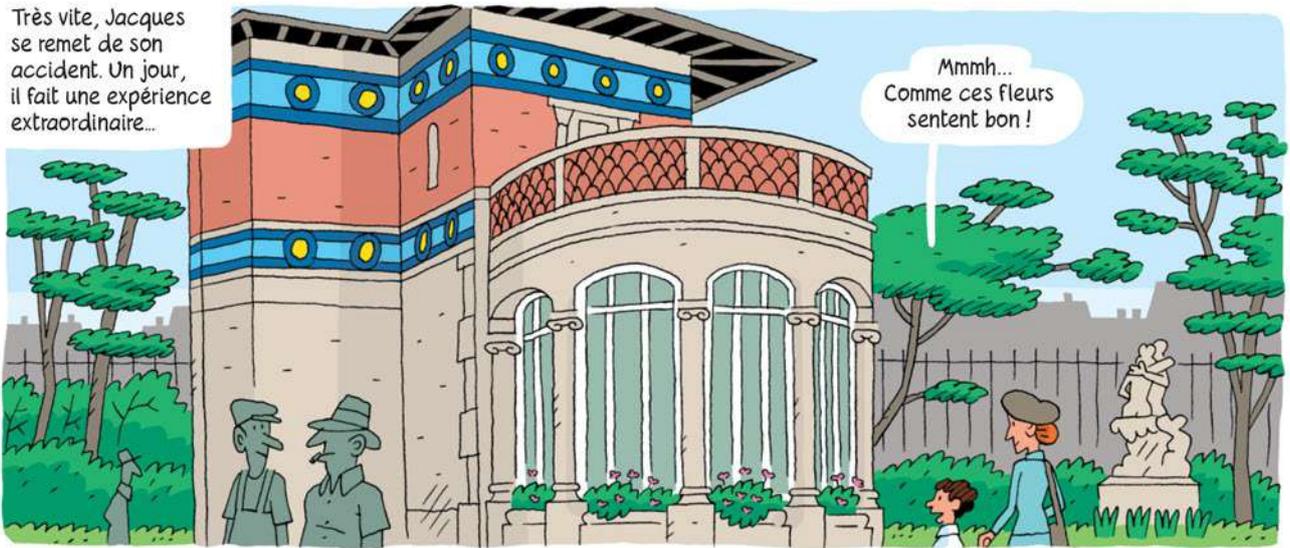
Même si notre fils ne peut plus voir, je veux qu'il ait la même éducation que les autres enfants.

J'apprendrai le braille\* avec lui pour l'aider à réviser ses leçons.



\*écriture en relief

Très vite, Jacques se remet de son accident. Un jour, il fait une expérience extraordinaire...



Mmmh...  
Comme ces fleurs sentent bon !

Je me souviens de leurs couleurs...



Et je peux même les voir. Il suffit que je regarde à l'intérieur de moi. La lumière y est si claire !...



Qui aurait cru que la lumière ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur de nous !



À partir de ce jour-là, la vue de Jacques ne lui manque plus.



Dépêche-toi, mon garçon. Nous allons être en retard.

Papa, nous irons au concert ce soir ?



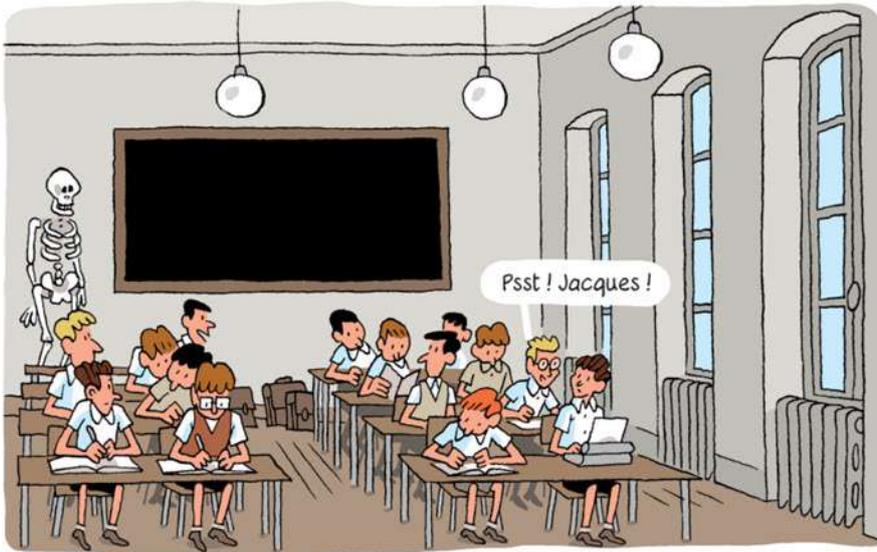
Et comment ! Beethoven et Mozart nous attendent !

Voilà Jacques !

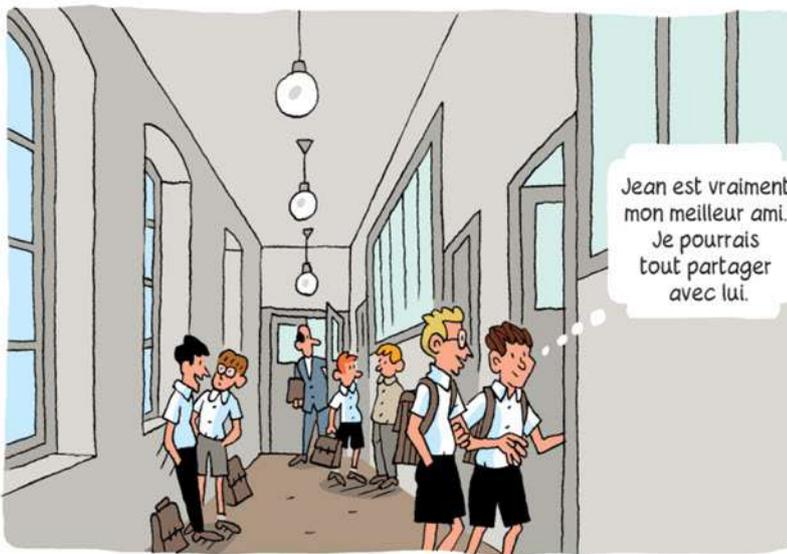
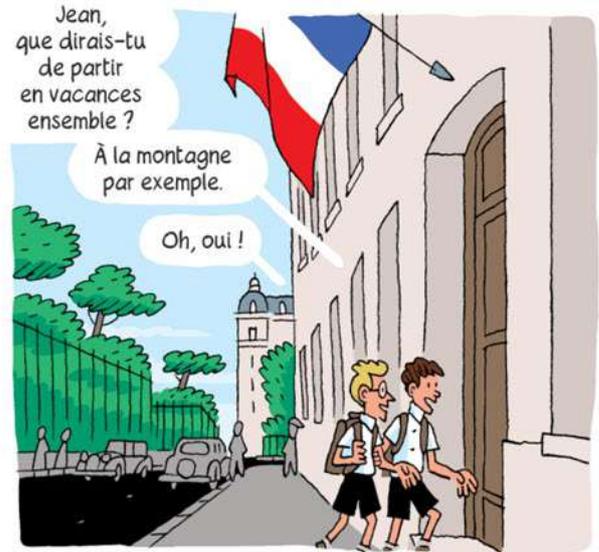


Viens vite ! On t'attend pour jouer !

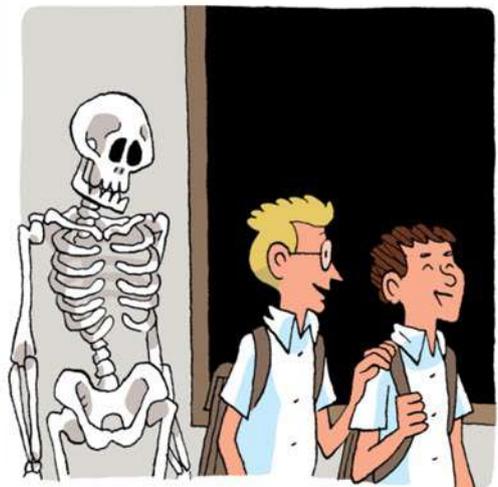
À ce soir, papa !



Rapidement, Jacques et Jean se lient d'une amitié très forte.



Mais la guerre avec l'Allemagne vient perturber la vie des deux adolescents...



Et en juin 1940...

Le maréchal Pétain, chef de l'État français, appelle à cesser le combat face à l'armée allemande.

Déjà ? Quelle honte !

Vous avez entendu la radio ? Pétain capitule !

Vous vous rendez compte ? Paris va bientôt être occupé par les nazis !

Asseyez-vous, messieurs. Je suis votre nouveau professeur d'histoire.



Je vous demanderai à tous de m'écouter. Mais pas de m'obéir !

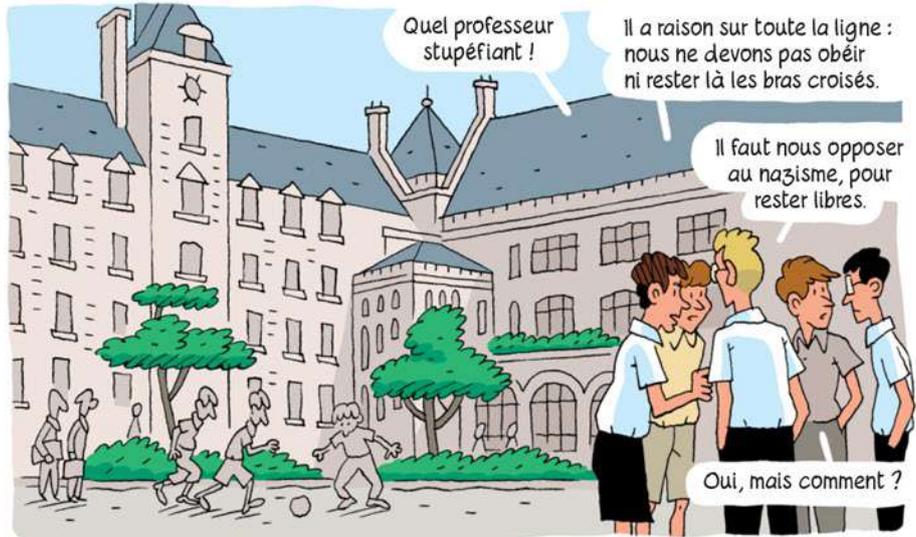
On dirait qu'il nous invite à entrer en résistance...

Quel professeur stupéfiant !

Il a raison sur toute la ligne : nous ne devons pas obéir ni rester là les bras croisés.

Il faut nous opposer au nazisme, pour rester libres.

Oui, mais comment ?



Retrouvez-moi ce soir, chez moi. On va mettre en place une stratégie.

Le soir même...

Mes amis, l'heure est grave.

Le régime nazi est dangereux. Il faut absolument le dénoncer auprès des Français.



Jacques et ses amis se lancent alors dans la rédaction et la distribution de journaux clandestins. Ils informent les Parisiens des atrocités commises par le régime nazi. Ils se nomment LES VOLONTAIRES DE LA LIBERTÉ.



Cette entreprise courageuse est aussi dangereuse...



Il est sympathique, ce gosse. Mais il distribue de drôles de journaux tous les matins...

Vous m'en direz tant.

Bernard a été dénoncé. La police l'a arrêté ce matin.



Il y a de plus en plus de dénonciations. Nous devons redoubler de vigilance.

Le mouvement ne cesse de grandir. Jacques se retrouve bientôt à la tête de 600 lycéens et étudiants.



Jean, Georges, François, j'ai pensé à quelque chose : nous pourrions faire de faux passeports.

Pour les clandestins et les parachutistes ?

Génial !

Jacques rencontre alors un certain Philippe...

Je suis chargé du journal résistant DÉFENSE DE LA FRANCE. Si nous associons nos deux réseaux, nous pourrions agir plus efficacement.



Tu as raison !

À Défense de la France, Jacques est chargé du recrutement des nouveaux volontaires. Aveugle, il ne se laisse pas tromper par les apparences.



Avant tout, tu dois rencontrer celui qu'on appelle l'Aveugle.

J'aimerais servir mon pays et...



Sa voix est chaleureuse et ne tremble pas. Pourtant, il ne semble ni orgueilleux ni intrépide...

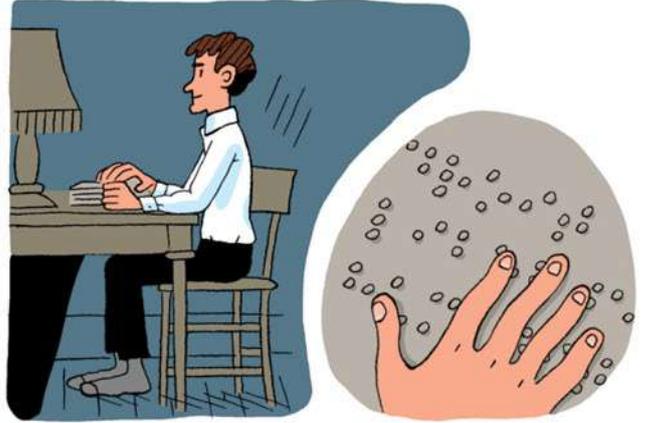
Bienvenue parmi nous !

Pour trouver du courage, Jacques prie tous les jours.

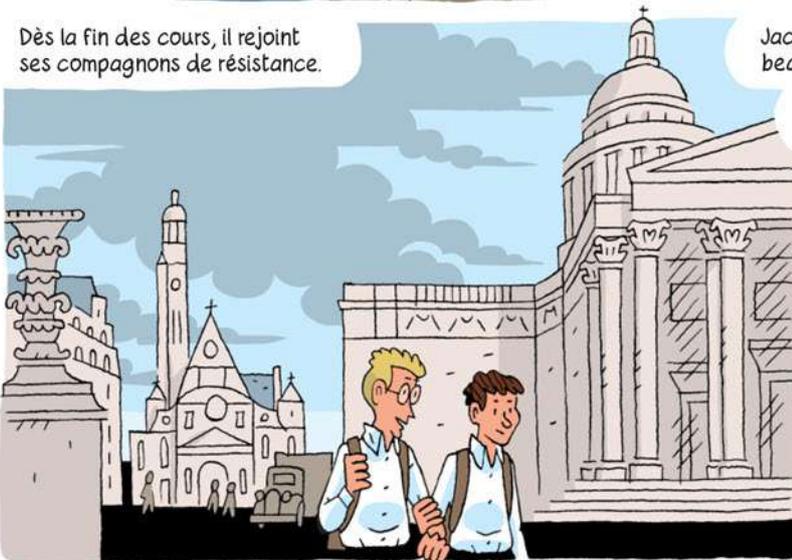


Mon Dieu, donne-moi la force de tenir mes promesses.  
Par moi-même, je ne sais presque rien faire, mais avec toi, je suis capable de presque tout.

Puis, il étudie. Élève brillant, il veut passer le difficile concours d'entrée à l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE...



Dès la fin des cours, il rejoint ses compagnons de résistance.



Jacques, j'ai fait la connaissance d'un gars qui sait beaucoup de choses sur les réseaux de résistance.

Peux-tu le rencontrer et me dire ce que tu en penses ?



Bien sûr !

24

C'est étrange...

J'ai l'impression qu'il y a une barrière noire entre nous. Cet étudiant m'a l'air louche.



Il ne m'inspire pas confiance.

Jacques, les nazis gagnent du terrain, nous n'avons pas le temps de faire la fine bouche.

Ce gars est motivé, il connaît du monde, nous le formerons.



Enfin, le jour du concours arrive...



Autorisation qui vous a été retirée ce matin même.

Allez, ouste, dehors !

Ce gouvernement est ignoble. Dorénavant, je vais me consacrer à la résistance.



Jacques, faut que je te raconte !

Hier, j'ai croisé une garde allemande, prête à me contrôler. Je suis passé devant elle, comme si de rien n'était. Et personne ne m'a arrêté.

Ça m'a donné une idée...



Ainsi, le 14 juillet, les résistants distribuent DÉFENSE DE LA FRANCE, sous le regard ébahi des Parisiens et des soldats allemands...



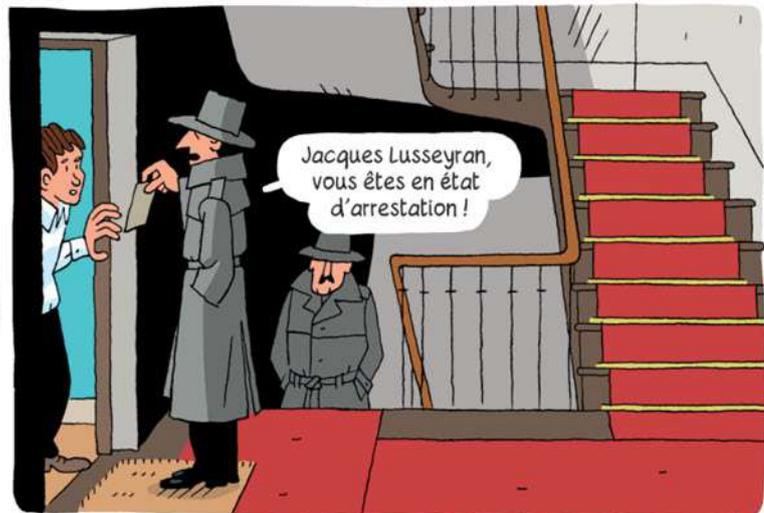
Nous n'avons jamais distribué autant de journaux !

Et aucun résistant n'a été arrêté !

Vive l'audace !



Malgré ces victoires, le réseau finit par être dénoncé.



Sont aussi arrêtés Jean, Georges, François et des dizaines d'autres membres de Défense de la France.



Jacques est emprisonné et interrogé pendant plusieurs semaines. Il invente des anecdotes et des prénoms, pour faire tourner en rond les officiers nazis.



Finalement, Jacques est envoyé dans un camp de concentration en Allemagne : BUCHENWALD.



Surtout ne dites pas cela, ou vous serez tué sur le champ!



Les détenus sont rasés, portent un pyjama rayé et sont envoyés aux travaux forcés. Beaucoup meurent de froid, de faim, de maladie ou de maltraitance.



Aveugle, Jacques est enfermé avec tous les malades et handicapés du camp, qui ne peuvent pas travailler.



\*Allez, dépêchez-vous!

Au début, Jacques se fait voler systématiquement sa nourriture.



Mais toujours aussi clairvoyant, il découvre vite le voleur...



Pardon, vieux. À partir d'aujourd'hui, plus personne ne te volera.



Jacques !

?



François, c'est bien toi ?!... Et les autres ? Que sont-ils devenus ?

J'étais avec Jean, mais... Jacques, je suis désolé...



Jean est mort dans le train qui nous menait ici.

Co-comment ?!



Jacques avait plus de 40 de fièvre ce matin. Ils l'ont mis à l'infirmerie.

Pauvre petit. Il est condamné, on ne le reverra plus.



Seigneur, tu es bien là et tu as pitié de moi. Reste près de moi.

Jean, tu es là, toi aussi. Je te sens...





Regardez ! Jacques est vivant !

Incrovable !



Mes amis, courage !

À l'infirmerie, j'ai entendu des gardiens parler entre eux. Ils ont peur que les Américains arrivent. Nous serons bientôt délivrés !

En effet, quelques temps plus tard...



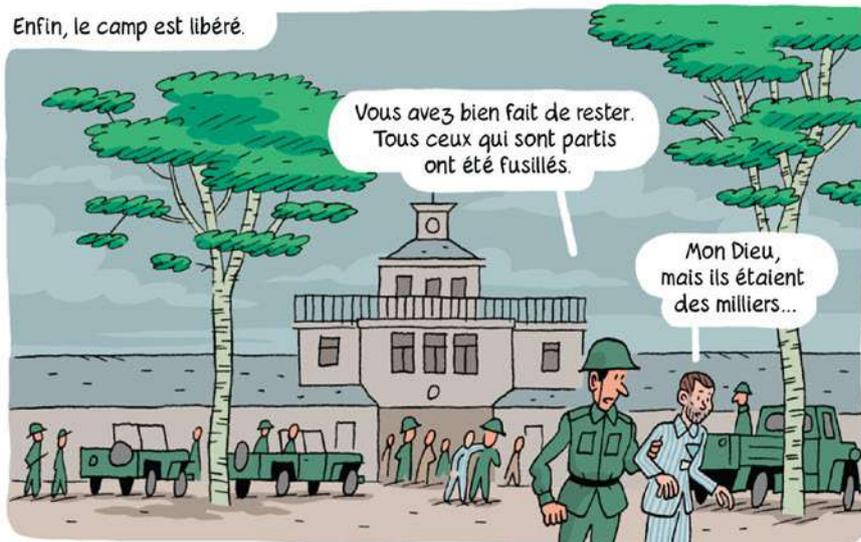
Nous allons évacuer le camp pour rejoindre un autre camp. Départ imminent !

Non, ne partez pas ! Restez ici ! Les Américains arrivent.



Les SS disent qu'ils vont mettre le feu au camp. Nous devons partir.

Enfin, le camp est libéré.



Vous avez bien fait de rester. Tous ceux qui sont partis ont été fusillés.

Mon Dieu, mais ils étaient des milliers...



Jacques !

Je t'ai enfin retrouvé !

Philippe !

Je te ramène à Paris, Jacques. Mais avant, nous allons faire un dernier tour en voiture dans le camp, en ton honneur. Tu es un héros et tu as survécu.

